



L'espace ouvre de nouvelles perspectives touristiques aux riches

Les réalisations et la créativité de l'être humain se sont multipliées et ont exploré tous les horizons afin de concrétiser ses rêves et ses aspirations. Les projets ambitieux dans le domaine du tourisme ont trouvé de vastes horizons pour se réaliser et ont exploité les capacités humaines et financières pour transformer en réalité, tout ce dont rêvent les êtres humains, notamment les riches qui sont à la recherche de prestige, d'exploits et trop exigeants en terme de confort et de loisirs. Pourquoi pas?

Dieu a doté l'être humain de capacités intellectuelles et financières et lui a permis de profiter des richesses qu'il a mises à sa disposition. Ainsi, a-t-il dit: "Et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le" (Addoha/11).

Je vais traiter le tourisme des riches dont la proportion ne dépasse pas 1% de la population du globe, en énumérant en particulier les genres de tourisms respectueux des valeurs humaines et musulmanes, laissant les autres genres à ceux qui les défendent.

Ces riches, aspirant au repos et aux plaisirs, achètent villas et/ou appartements dans les zones touristiques du monde en dépensant des millions de dollars, pour y passer leurs vacances, s'ils ont le temps. Ils descendent également dans les suites d'hôtels les plus luxueuses. Ces derniers faisant un excès de zèle pour répondre à ces exigences en terme de confort et de services; en récapitulant cela sur les prix qui ont atteint des niveaux exorbitants (des milliers de dollars la nuit). Quant aux restaurants, ils en choisissent ceux de l'élite à l'ambiance poétique ou ceux au splendide

environnement. La principale caractéristique des plats qui y sont présentés est que autant la quantité est moindre, autant le prix est élevé. Ce qui leur permet d'offrir un nombre élevé de plats, pour gonfler la note. Ce qui est un signe de distinction.

Les riches achètent aussi leur yacht et d'autres moyens de loisirs, dont les prix atteignent des millions de dollars. Ils voyagent par leur intermédiaire, disposant de tous les moyens de confort. Les riches achètent même leur avion particulier pour le transport et le loisir. Ils voyagent en première classe dans les avions des compagnies aériennes où sont réunies toutes les conditions de confort, y compris des salons VIP aux prix exorbitants. Ils acquièrent, évidemment les voitures les plus luxueuses des marques les plus prestigieuses.

Pour leurs loisirs, les riches, vont, selon leurs hobbies, voir certaines compétitions sportives, ou des pièces de théâtres, où on leur réserve des loges ou des places privilégiées.

Quant à leur prédilection pour le shopping, notamment lorsqu'ils sont avec leurs familles, ils aiment acheter tout ce qui embellit leur apparence, habits et bijoux, et leur demeure. Ils achètent aussi des cadeaux à leurs proches et amis, ainsi qu'à ceux avec qui ils ont des rapports professionnels.

Il y a une petite minorité de riches arabes et musulmans qui dépensent leur argent dans les jeux et les boîtes de nuit. Mais, les informations à ce sujet dominent toutes les autres informations touristiques, notamment celles du tourisme responsable.

Il faut saluer ceux qui ont un sentiment élevé d'humanisme, consacrant une partie de leur argent et de leur temps aux actions de

bienfaisance, et honorant à des degrés divers leurs obligations religieuses. Il y en a qui réservent des dizaines de millions de dollars et de grands efforts – parfois au détriment de leurs affaires – à la création et au soutien d'association de bienfaisance. Ils y trouvent un plaisir et un bonheur psychique. Aussi, font-ils de nombreux voyages au Hadj, Omrah et autres lieux saints; et participent à divers congrès ou rencontres de bienfaisance.

Le tourisme de l'espace

Enfin, il faut que je revienne au sujet du titre de cet article. Au début du 21ème siècle, apparut un nouvel horizon d'investissement et de dépenses aux limites infinies, atteignant plusieurs multiples de ce qui est affecté pour les différents genres de tourisme sur terre: c'est le tourisme spatial. De nombreuses agences internationales ont commencé à le commercialiser, avec une large contribution du secteur privé. Se basant sur la technologie de navigation spatiale, ce tourisme est totalement différent du tourisme sur terre. La compétition y a déjà commencé entre ces agences, non seulement au niveau des prix, mais aussi à celui des critères et performances scientifiques à même d'offrir confort, sécurité et préservation écologique; ainsi qu'aux dimensions et perspectives de ces voyages dans l'espace. Ces agences ont commencé à faire des annonces sur leurs offres de voyage dans l'espace, à participer aux expositions, aux promotions de voyages et aux sociétés d'assurance-vie. Ajouter à cela, les tenues spécifiques, l'alimentation, les moyens d'hygiène, et d'autres domaines d'investissement et d'action dont seul Dieu connaît les limites.

Qu'est-ce que le tourisme de l'espace?

Voici une brève présentation de ce tourisme et de ses compagnies promotrices. La Russie a été la première à inaugurer cette activité, lorsque son vaisseau spatial Soyouz TM-31 a réussi, le samedi 28 avril 2001, à permettre au millionnaire américain Dennis Tito d'être le premier touriste de l'espace, au prix de 20 millions \$.

Quelque temps après le retour de Tito qui a passé 10 jours dans la Station spatiale internationale, ce fut le tour de Marc Shuttleworth, le riche Sud-africain, d'effectuer son voyage spatial et d'être le second touriste de l'espace. Quatre ans après, le millionnaire Américain, Gregory Olsen, a passé 8 jours dans la Station spatiale internationale.

Le tourisme spatial ne s'est pas limité aux hommes. L'Américano-iranienne, Anoushe Ansari, fut la première femme touriste de l'espace. Encore une fois, ce fut Soyouz qui lui a permis de réaliser son rêve de voir son pays, l'Iran, de l'espace, moyennant 20 millions \$ également.

Toutefois, les rêves des Russes vont au-delà. Le président d'une société russe de fabrication de vaisseaux spatiaux a déclaré au début de 2007 son intention de produire 5 vaisseaux de type Kleber; estimant les gains de leur exploitation en 15 ans à 7 milliards \$. Ce responsable russe estime que le marché du tourisme spatial connaît une croissance fulgurante. Cela nécessite de nouveaux vaisseaux capables d'accueillir plusieurs voyageurs, étant donné que les vaisseaux de Soyouz sont incapables de répondre aux besoins et que ce marché sera évalué à l'avenir en centaines de touristes.

Quant à l'expérience américaine dans ce domaine, elle est fondée sur une autre philosophie. Pour l'Agence spatiale américaine, NASA, le but est de développer la vie dans l'espace. Aussi, est-il indispensable d'avoir des partenaires privés pour réaliser ce projet. Ces derniers, prenant en charge l'aspect commercial, et la NASA s'occupant de la recherche et du développement technologique.

En se basant sur cette orientation, on a créé le prix Ansari-X pour encourager les efforts de réalisation de voyages commerciaux, qui ont inauguré une ère nouvelle de tourisme spatial. Ce prix de 10 millions \$ est offert au premier vaisseau privé lancé dans l'espace. Ce qui permettra de faire des voyages plus longs dans l'espace, de plusieurs heures ou de quelques jours. L'instauration de ce prix a

“ Le tourisme spatial ne s'est pas limité aux hommes. L'Américano-iranienne, Anoushe Ansari, fut la première femme touriste de l'espace. Encore une fois, ce fut Soyouz qui lui a permis de réaliser son rêve de voir son pays, l'Iran, de l'espace, moyennant 20 millions \$ également. ”

accentué la compétition entre les sociétés privées internationales. Ainsi, la société américaine Space Ship One, a été la première à réussir le lancement d'un vaisseau habité dans l'espace, le 21 juin 2004. Elle a récidivé, la même année, en lançant deux autres vaisseaux; ce qui lui a permis de gagner le prix Ansari-X et d'être la première société privée à financer un vol spatial.

Suivant ce plan novateur, la société Virgin Galatek, du millionnaire britannique Richard Bronson, effectuera des vols spatiaux touristiques à partir de 2009, avec des vaisseaux d'une capacité de 8 personnes, au prix de 20 000 \$ chacun. Elle présente actuellement le modèle de son vaisseau au Musée des sciences de Londres, pour attirer des touristes. On a même annoncé l'identité de certains d'entre eux, dont l'homme d'affaires émirati Ibrahim Charaf, qui sera le troisième touriste de l'espace arabe, après l'émir Saoudien Soltan Ben Salman, et le Syrien Mohamed Faress. Charaf sera l'un des premiers 100 touristes de l'espace dans le cadre d'un vol commercial à bord de vaisseau Galatek. La société prévoit 50 000 touristes de l'espace lors de sa première décennie d'activité.

L'Europe entend également entrer dans le domaine du tourisme spatial. La société Astrium, unité spatiale du Groupe IADS européen de l'aéronautique et l'espace, a annoncé le début de la fabrication de 4 avions à fusées d'une capacité de 4 personnes. Ces avions effectueront des vols à 100 km de la Terre, permettant ainsi aux touristes de vivre 3 minutes hors de la pesanteur et apprécier une vue unique sur le globe terrestre, au prix de 200 000 euros, comprenant une semaine d'entraînements. Le premier vol est prévu pour 2012. Ce coût reste quand même inférieur aux 20 millions \$ qu'exigent les Russes pour aller à la Station spatiale internationale.

La Chine a également dévoilé ses projets dans ce domaine. Elle entend construire, dans les 25

ans à venir, sa première station spatiale, dans le cadre d'un plan qui vise à rejoindre les Etats-Unis et la Russie dans ce domaine. Le porte-parole de l'Académie chinoise des sciences a indiqué que la station sera le premier pas pour le tourisme spatial chinois.

Au niveau arabe, le Cheikh Saoud Ben Saqr Al Kassimi, prince héritier de Ras El Kheima, a annoncé le 18 février 2006, le prochain lancement de voyages touristiques vers l'espace, à partir de l'Emirat de Ras El Kheima, suite à la signature d'un accord avec la société Space Adventure, visant la construction d'un aéroport spatial dans cet émirat. Il espère ainsi attirer davantage de touristes vers son émirat.

Tous les indicateurs montrent qu'il y a un grand marché pour ce tourisme moderne. Le directeur de l'Université spatiale internationale, Karl Dietch, a indiqué qu'il est probable d'avoir un million de touristes dans l'espace dans 50 ans. Un rapport de l'institut Space Business a estimé, quant à lui, à 300 milliards \$ le volume de ce commerce spatial en 2010.

Ce qui est sûr, c'est que si le tourisme spatial a démarré en 2001, maintenant il est en plein essor avec les économies et technologique actuelles.

Pour conclure, je citerais l'Imam Ali Ibn Abou Taleb, qui a dit en substance: 4 personnes ont des conditions changeantes, l'un a demandé la vie terrestre et a perdu celle de l'au-delà; le second a perdu la vie terrestre et a gagné celle de l'au-delà; malheur à celui qui a perdu les deux; et heureux celui qui les a gagnés toutes les deux.

Au revoir dans d'autres espaces touristiques sur terre. J'aborderais dans mon prochain article les perspectives du tourisme des gens à revenus limités qui représentent 99% de la population mondiale.

Que Dieu nous assiste pour réussir

A. S. Shakiry